L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI 14 JUILLET 1885.

—Nous recevons du "Cercle Parisien de la Ligue Française de l'Enseignement", un exemplaire d'une brochure qu'elle fait distribuer et qui a pour titre : *Essai de Catalogue Pédagogique à l'usage de l'enseignement primaire laïque*. Ce Catalogue comprend une énumération très méthodiquement faite des ouvrages généraux de pédagogie ; des livres de directions pratiques pour le maître ; le détail du matériel d'enseignement ; l'indication des livres de classe les plus demandés ; et aussi la liste des ouvrages conseillés pour bibliothèques d'école et de cours d'adultes, avec classement de ceux-ci par âges ; enfin une table des noms d'auteurs.

Le prix net est indiqué en regard de chaque ouvrage. Pour obtenir ce catalogue, s'adresser au Cercle Parisien de la Ligue Française de l'Enseignement, 175 rue Saint-Honoré, à Paris.

—Nous recevons une intéressante brochure contenant des renseignements complets et utiles sur les trois branches de notre belle Institution : "*Tulane University of Louisiana*" : Ecole de Droit—Ecole de Médecine et Université et Collège.

Cette circulaire donne les noms des membres des trois Facultés ; noms qui prouvent que la direction de l'Université Tulane a tout mis en œuvre pour s'assurer la collaboration de professeurs éminents, dans toutes les branches, et qu'elle y a réussi.

—Le Eagle Mutual Benevolent Association Jr. a le droit d'être fier de sa journée de dimanche—célébration de son premier anniversaire.

Tout s'est passé dans le plus grand ordre ; ce début est évidemment celui d'une Société où sont combinés tous les éléments du succès.

Avant de quitter son local la Société a pu constater que ses cent membres étaient là. Au moment de se mettre en route, elle a reçu de Mlle Annie F. Durel un élégant drapeau, ainsi qu'une couronne qui lui a été offerte par un groupe d'amis.

On s'est ensuite rendu à la Cathédrale St-Louis, où la bannière a été baptisée par le Rév. Père Mignot.

Cette bannière a pour marraine Mlle Annie F. Durel et pour parrain le jeune F. Meyer.

Après la bénédiction la parade a eu lieu. Le cortège s'est arrêté à la résidence de M. C. B. Durel, qui a présenté à l'Association dont il est le président, un beau drapeau de soie. Une seconde halte chez le parrain, M. Meyer ; celui-ci a offert une autre bannière à la Société.

A Milneburg rien n'a manqué au Pique-Nique. En un mot, la fête a été complète. Voici les noms des officiers du "Eagle Mutual Benevolent Association Jr.," organisé le 6 juillet 1885 :

C. B. Durel, président.
E. Marquez, 1er vice-président.
E. S. Bayard, 2ème vice-président.
Geo. A. Mahé, secrétaire aux archives.
L. Valadie, secrétaire aux finances.
E. Appolonia, trésorier.
C. Foster, grand marshal.
A. Thomas, collecteur.

Directeurs de l'Association :

J. U. Durel,
P. Frédéric Thomas,
J. F. Meyer,
R. Champagne, Jr.

Comité d'organisation :

P. Frédéric Thomas, président ;
J. U. Durel,
P. A. Tonglet,
Geo. A. Mahé,
E. Magendie,
Chas. Foster.

THÉATRE FARANTA.—Avez-vous rencontré beaucoup de directeurs de théâtre qui, en pleine vogue, se soient décidés à fermer leurs portes ? Non, n'est-ce pas ? L'oiseau est rare.

Eh bien, M. Faranta est de ceux-là. Malgré la crémation que, vivants, nous subissons depuis quelques jours ; malgré l'atmosphère de feu où nous cuisons, il y a tous les soirs, ou à peu près, foule à la salle du coin Bourbon et Orléans. Et cependant, en face de ses recettes persistantes, M. Faranta clôturera dimanche prochain. C'est héroïque.

Brillat-Savarin écrit qu'on doit toujours quitter la table avec une pointe d'appétit ; M. Faranta veut laisser le regret, le désir à son public. Il conclut—et c'est de la logique sans doute—qu'après un mois ou deux de relâche, ce public lui reviendra plus ardent, plus touffu que jamais.

Et puis, la besogne lui a été rude, et il sent le besoin de ce far niente qui est bien le plus salutaire des bains et renouvelle tout l'être—au moral autant qu'au physique.

Et n'en doutez pas, ceci n'est pas une ficelle, un moyen d'obtenir à la caisse un chiffre plus élevé encore. Non, non ; la chose est parfaitement résolue ; dimanche prochain, dimanche, sans remise, la clôture aura lieu.

Combien de temps durera la suspension ? Nous l'ignorons ; jusqu'à la mi-septembre, nous imaginons. Quoi qu'il en soit, tenez-vous-le pour dit, et profitez de ces derniers jours pour aller voir le *Muldoon's Pic-Nic* et *Confusion*, par les Howard & Whitney's Ramblers. Ce sera là le spectacle de chaque matinée, de chaque soirée.

—M. Fred. Mauberret a deux cordes à son arc, et il faut convenir qu'il les manie l'une et l'autre avec le même bonheur, la même sureté de main. Durant les mois de l'année il officie comme caissier de l'Académie de Musique—et vous savez si dans ces fonctions il s'est acquis de la popularité ; pendant les mois d'été il est ici l'un des représentants du Louisville & Nashville railroad. A coup sûr la Compagnie qui l'emploie, a dû déjà ressentir l'effet de ses bons services.

M. Mauberret a pour spécialité de traiter avec tous les individus, toutes les Sociétés, civiles ou militaires, qui désirent organiser des excursions sur ce beau chemin. On peut être sûr qu'on trouvera, en s'adressant à lui, courtoisie, activité et les conditions les plus avantageuses. La direction du chemin de fer ne pouvait choisir un intermédiaire plus diligent, plus capable, plus populaire. Donc nous félicitons et l'employé et ses patrons.

FORT ESPAGNOL. — Nous rappelons que le Cercle Franco-Louisianais célèbre aussi aujourd'hui la Fête Nationale Française, le 14 Juillet. Dans ce but il a fait de grands préparatifs, et sans nul doute le Fort Espagnol aura sa large part de visiteurs.

Au cours de la journée il y aura, dans le Parc et sur les eaux du Canal, des jeux de toutes sortes. Le soir, brillante illumination et feu d'artifice, composé de douze pièces. Nous en citerons trois : La statue de VICTOR HUGO, la statue de la Liberté éclairant le Monde et les Chutes du Niagara.

Sur le Canal, représentation d'un combat naval devant le Fort Sumter ; attaque du *Monitor* par le *Merrimac* et explosion du fort.

Le feu d'artifice se terminera par un grand bouquet. Enfin le Concert ordinaire, dirigé par le professeur Borshert et un Bal au Casino.

Toute dame, en entrant dans la salle de bal recevra un coupon portant un numéro de la loterie d'une montre en or.

Une lettre de San-Rémo, écrite par M. Julia Braddon, annonce au directeur de la *Revue mensuelle d'astronomie*, qu'un phénomène des plus extraordinaires s'est produit, le 13 janvier 1885, à dix heures quarante-cinq minutes du matin : c'était une succession de trombes, au nombre de six. Trois d'entre elles sont restées incomplètes, tandis que les autres se sont suspendues entre les nuages et la mer une dizaine de minutes chacune, comme d'énormes serpents, leur tête dans les nuages, leur queue battant les flots. Le mer était calme, mais d'un pourpre vert menaçant ; tout le fond de l'horizon était clair et serein, tandis que le reste du ciel se montrait rempli d'un amas de gros nuages noirs, où grondait l'orage.

A un certain moment, la pluie tombait avec abondance, vers Nice, et le vent venait du sud-est à peu près. Derrière les observateurs, le soleil, de temps en temps, se faisait jour, à travers les nuages, et jetait ses rayons sur les trombes, pendant que, du gros de l'orage, à l'ouest, des éclairs venaient illuminer la scène. Une circonstance remarquable, c'était la forme et l'aspect de la partie de la trombe qui paraissait monter de la mer. Plusieurs personnes, qui n'avaient pas vu les trombes, croyaient voir un navire en feu. Avec chaque trombe, cette partie avait toujours cette même forme.

Le Conseil fédéral Suisse a adopté une proposition présentée au Conseil national et tendant à inviter le Conseil fédéral à examiner s'il y a lieu de prendre des mesures contre la politique protectionniste et, en particulier, de dénoncer le traité de commerce conclu avec l'Allemagne.

Le Conseil national a adopté la proposition à l'unanimité.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 14 juillet 1885.—Température—Beau temps, vents variables, température à peu près stationnaire.

Température du 13 juillet 1885.

Température de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	84	28¾
Midi	90	32
3 P. M.	92	33¼
6 P. M.	90	32

Nlle-Orléans, 11 juillet 1885.

MM. les éditeurs de l'ABEILLE ;

C'est avec une surprise bien légitime que j'ai lu dans l'ABEILLE de dimanche, 5 juillet, l'article signé Dr. J. G. Hava, au sujet de la température de la Nlle-Orléans en général et des opticiens qui *l'observent*. J'y réponds parcequ'il pèche *un peu* sous le rapport de l'exactitude.

D'abord, le thermomètre n'est jamais monté, que je sache, à 105 Fah. à l'ombre.

Ensuite, le Docteur nous accuse de l'avoir fait descendre à 40 degrés au-dessous de zéro.

Le bulletin de la température, que nous soumettons au public (n'en déplaise au Docteur) est exact, car nous n'avons aucun intérêt à induire le public en erreur.

En publiant la petite rectification ci-dessus, vous obligerez, Messieurs, votre tout dévoué serviteur,

R. SCHMUTZ.
Successeur de C. Duhamel.

Nlle-Orléans, 13 juillet 1885, 2 p. m. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	85	Nashville, Tenn	82
Augusta, Gie	89	Pittsburg, Pie	81
Savannah, Gie	89	Cairo, Ill	85
Mobile, Ala	86	Davenport, Iowa	79
Montgomery, Ala	88	Dubuque, Iowa	77
Vickeburg, Miss	81	Keokuk, Iowa	85
Galveston, Tex	90	La Crosse, Wis	74
Indianola, Tex	92	St-Louis, Mo	77
Shreveport, Le	96	St-Paul, Minn	74
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan	90
Chattanooga, Tenn	86	Omaha, Neb	84
Cincinnati, O	80	Yankton, D. T	84
Louisville, Ky	79	Key West, Fla	90
Memphis, Tenn	85	Nlle-Orléans, Le	92

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

C. Brunner à Mme T. R. Oeschsner.
J. D. Felson à Mme M. Donnegan.
R. Thibodeaux à Mme Burton.

Naissances.

Mme A. Sternes, une fille.
Mme Wm. H. Williams, un garçon.
Mme H. Hubner, une fille.
Mme C. Renaud, une fille.
Mme C. Helot, un garçon.
Mme W. H. Kelly, un garçon.
Mme M. Ernst, un garçon.
Mme J. H. Bertonière, un garçon.
Mme B. Cirino, un garçon.
Mme F. Schaefer, un garçon.
Mme Edward N. Perich, une fille.
Mme H. R. Caloro, une fille.
Mme L. J. Fleury, une fille.
Mme Geo. Hanemann, un garçon.

Décès.

S. Robinson, 75 ans, rue Lafayette, près Roman.
J. B. A. Girard, 93 ans 7 mois, 302 rue Columbus.
M. A. Martin, 11 mois, 120 rue Annette.
James H. Fulton, 40 ans, encoignure Thalie et Tchoupitoulas.
Mme Veuve K. Clark, 63 ans, 130 rue Sud Franklin.
Mary J. McDermott, 3 mois 21 jours, 49 rue Poydras.
M. Lutz, 15 mois 25 jours, encoignure Foucher et Constance.
Geo. A. Trauth, Jr., 14 mois, 228 rue Melpomène.
L. Tredeur Rapp, 67 ans, 635 rue Dauphine.
L. Ellis, 5 mois, encoignure Annette et Roman.
Mlle C. Fuchs, 29 ans, 36 rue Congrès.

Décès de la semaine.—Il est mort, pendant la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 142 personnes, dont 16 de phthisie pulmonaire, 16 de fièvres diverses, 2 de la diphtérie, 7 de la maladie du cœur, 6 de la maladie de Bright.

Ages—Au-dessous d'un an, 35 ; de 1 à 2 ans, 12 ; de 2 à 5 ans, 9 ; de 5 à 10 ans, 2 ; de 10 à 15 ans, 3 ; de 15 à 20 ans, 3 ; de 20 à 25 ans, 6 ; de 25 à 30 ans, 8 ; de 30 à 40, 9 ; de 40 à 50 ans, 15 ; de 50 à 60 ans, 10 ; de 60 à 70 ans, 14 ; de 70 à 80 ans, 9 ; de 80 à 90 ans, 4 ; de 90 à 100 ans, 1.

Nationalités.-Anglais, 2 ; Français, 7 ; Allemands, 11 ; Irlandais, 5 ; Italiens, 0 ; Louisianais, 90 ; Américains (autres que Louisianais), 23.

Il est mort 76 personnes du sexe masculin, et 66 du sexe féminin.

Il y a eu 23 décès à l'hôpital de charité.

Les coroners ont délivré 18 certificats de décès.

Proportion des décès (sur la base de 1,000 par an), dans la semaine, 31.55 ; blancs, 29.49 ; couleur, 37.04.

Cour Civile de District. — Le shérif a vendu hier, à ses entrepôts, rue Ste. Anne, une fort belle galerie de peintures et une riche collection de bijoux, objets cédés par Wm Epps à ses créanciers. Il a vendu également de la coutellerie mise sous saisie dans l'affaire de Clipper vs Mornon.

Cour criminelle.—Le ministère public a mis fin aux poursuites qu'il dirigeait contre le nommé John Hawkins pour blessure.

John Danuar, accusé de détournement ; et Samuel Johnson et Wm Regan, de blessure, ont tous protesté de leur innocence.

Cour du recorder Davey—Anne Gallagher ; ivresse : $10 d'amende ou 25 jours d'emprisonnement.

Buddy King ; tentative de vol avec effraction la nuit ; mis hors de prison sous $250 de cautionnement.

Alex. Bell ; bris de paix : $5 d'amende ou 10 jours d'incarcération.

Louis Bolton ; jeu à ciel ouvert : mis sous cautionnement de $250 pour assurer sa comparution en temps opportun.

Josie Carey ; vagabondage : $5 d'amende ou 10 jours d'emprisonnement.

Florence Fitzgerald ; ivresse aggravée de conduite tapageuse : $25 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Robert Mullen ; menaces dangereuses proférées dans un moment d'ébriété : $10 d'amende ou 20 jours d'incarcération.

Moses Davis ; gamin vagabond et dangereux : interné à la maison de refuge.

Frank Madison ; accusé de voies de fait : $250 de cautionnement pour sa relaxation provisoire.

Cour du recorder Burthe.—Les mécréants ont comparu en grand nombre hier, devant cette cour de police correctionnelle, et ont tous senti le bras de la justice s'appesantir sur eux. Du nombre, quatre jeunes nègres ont été condamnés à bourse délier, ou à subir une reclusion d'une assez longue durée pour violation de l'ordonnance qui interdit de jeter les dés en pleine voie publique, à ciel ouvert.

Scènes sanglantes. — L'avant-dernière journée a été marquée par plusieurs incidents tragiques, à la suite desquels le sang a coulé. Et les acteurs de toutes ces scènes émouvantes, faisons-le remarquer, sont des gens de couleur qui, probablement, s'étaient livrés à de copieuses libations de spiritueux.

La première de ces scènes a eu lieu le matin, à 8 heures, en une maison de modeste apparence, rue des Remparts, côté sud, entre Philippe et Jackson, habitée par le couple Brooks. Un jeune nègre du nom de Jim Allen s'y est présenté armé d'un énorme couteau et d'un revolver, dans l'intention de venger sa cousine, qui, disait-il, avait été battue par John Brooks, un vieillard très estimé de ses voisins. En apercevant son objectif, Allen s'est élancé dessus et lui a planté son arme tranchante dans le sein droit, lui faisant une blessure dont il a failli saigner à blanc. Non content d'avoir sa victime gisant à ses pieds dans une mare de sang et impuissante à se défendre, le forcené lui a porté sept autres coups ; et ce n'est qu'après que la femme de Brooks et la cousine en question se fussent jetées sur l'homme couché, que le bras de l'assassin s'est arrêté.

Quelques heures plus tard, Brooks a fait mander à son chevet, à l'hopital, le juge d'instruction, M. Sambola, pour lui faire sa déclaration *ante mortem*.

La nuit dernière, il vivait encore.

L'ordre a été transmis à toutes les salles de police d'arrêter Allen, qui, jusqu'à ce moment, a réussi à se soustraire aux recherches des *détectives*.

Dans la soirée, à l'issue d'une partie de balle, dans une plaine du Deuxième district, non loin de la rue Esplanade, une discussion s'est élevée entre Edgar Penault et Edgar Dubreine ; et, dans cette circonstance comme dans la précédente, le couteau a joué son rôle. Penault qui en avait un, en a labouré les chairs de Dubreine.

Hier soir, l'état du blessé, bien que grave, n'inspirait pas de craintes sérieuses.

Presqu'à la même heure, une scène tumultueuse se produisait au parc de "Base Ball" rue du Canal : plusieurs descendants de Cham se livraient à leurs mauvais instincts et se faisaient mutuellement plaies et bosses. L'un d'eux, le nommé Bill Jones, refusant de se laisser incarcérer, a fait essuyer quatre coups de feu à l'agent de police Walsh, qui lui avait mis la main dessus. Aucun des coups n'a fait balle, fort heureusement, et Jones, depuis lors, expie sa faute entre quatre murs.

LE 14 JUILLET.

13 juillet, 7 heures du soir.

Le canon vient de tonner au pied de la rue du Canal. Il annonçait la célébration pour le lendemain — la célébration du 96ème anniversaire de la prise de la Bastille.

Nous nous rendons au quartier général du comité des trente : il siège en permanence et prend les dernières mesures pour que tout se passe en bon ordre. Il est décidé, d'accord avec la compagnie du chemin de fer du West End, que les trains se succéderont de cinq minutes en cinq minutes, depuis l'ouverture de la Fête jusqu'à la fin, c'est-à-dire jusqu'au lever du jour, le lendemain matin, car on remarque beaucoup d'entrain, et les divertissements se prolongeront bien avant dans la nuit.

Vers les 9 heures du soir, nous nous rendons sur la rue du Canal. Nous y remarquons une foule énorme, à la hauteur des rues Bourbon et Carondelet.

La Statue colossale de la Liberté, œuvre de M. Soulié, vient d'arriver avec son énorme piédestal. Les travaux d'installation viennent de commencer, ils ne seront achevés que vers deux ou trois heures du matin. Nous ferons la description de cette statue dans notre numéro de demain.

Les ouvriers se mettent au travail et posent leurs panoplies. Nous laissons poursuivre ces travaux qui ne seront complétés que fort tard dans la nuit.

A demain le rapport complet sur la fête.

La bourse ou la vie.—A une heure hier matin, deux messieurs bien connus, Joe Kemp et Fred Stokes, regagnaient paisiblement ensemble leurs demeures, lorsque tout à coup, rue Adams, à la hauteur de la rue McCarty, des malfaiteurs surgissent devant eux, et le pistolet au poing, leur demandent "la bourse ou la vie." Mis dans l'impossibilité de se défendre par la soudaineté de cette sommation, les deux assaillis préférèrent se départir de leur avoir. Pendant qu'on lui retournait les poches, Stokes parvint à se dégager de l'étreinte de son voleur, qui lui tira dessus un coup de revolver sans l'atteindre. Les deux messieurs ont gravés dans la mémoire les traits de leurs assaillants et les reconnaitraient sur une simple confrontation.

Ecrasé.—Un gamin d'une douzaine d'années, Robert Barbow, a été écrasé dimanche soir, par un train du chemin de fer West-End. L'accident est arrivé à la jonction des rues Canal et Lopez, et se raconte différemment par le conducteur du train d'une part, et le blessé d'une autre. D'après l'une des versions, le gamin serait tombé sous les roues d'une des voitures, en s'en élançant pour éviter le conducteur qui venait lui réclamer le prix de son passage. D'après l'autre, le petit Robert aurait été violemment jeté hors du train par le conducteur. Le mécanicien et le conducteur sont en état d'arrestation. L'enfant a été immédiatement transporté à l'hôpital, où on a constaté qu'il avait une légère fracture du crâne de même que plusieurs blessures au corps.

Pas d'argot.—M. Burthe, juge d'instruction de notre district, ne veut pas permettre l'usage d'argot, de jargon, dans sa cour. Hier, un agent de police dans sa déposition s'est servi d'expressions si drôles, que le magistrat l'a vertement tancé en le prévenant qu'il le ferait incarcérer pour mépris de cour s'il lui arrivait jamais de dire qu'un individu ivre était *full of snow* ou qu'un prisonnier était *loaded* parce qu'il avait une arme sur sa personne.

Nos braves gardiens de la paix ne sont pas académiciens, il est vrai ; mais ils connaissent assez la valeur des mots pour savoir qu'une guillotine n'est pas une *rasoir*, qu'une tête n'est pas une *sorbonne*.

Incendie.—Les bâtisses situées rue du Canal, dans l'ilet borné par les rues Bourbon et Dauphine, semblent être vouées aux flammes. Il y a à peine un mois, un incendie en détruisait deux ou trois ; hier, un second incendie en réduisait une autre en cendres et en endommageait plusieurs. En effet, à midi, hier, d'une façon inexpliquée, le feu s'est manifesté au second étage de la maison en briques, sise au No. 145, et l'a détruite complètement. Elle appartenait à une dame Sara Atkins, domiciliée en Europe, et était louée à M. Léon Benedito, qui y demeurait et y tenait une buvette. La perte sur la bâtisse s'élève à $10,000 ; elle est couverte par une assurance à la compagnie des Pompiers et à une compagnie de Boston. Les vins, les liqueurs, l'installation et les meubles de M. Benedito ont été consumés aussi ; sa perte est évaluée à $1500.

Au rez-de-chaussée, l'appartement était divisé en deux. D'un côté, un joaillier, M. Charles Newman, y était établi ; de l'autre, un marchand de cigares, M. Vinet. Les flammes ont ravagé les deux magasins, et ont atteint les maisons adjacentes, à droite, celle portant le No. 147, à gauche, celle portant le No. 143. La première a été plus avariée par l'eau que par le feu ; elle est possédée par M. Knapp dentiste.

L'autre appartient à M. Hubert Rolling. Au rez-de-chaussée, les dégâts causés aux marchandises de M. Laronssini, chapelier, sont considérables : $1500 ; mais ils sont couverts par deux assurances, une de $9500 à la compagnie des Factors & Traders, et une autre de $7000 à une compagnie de la Nouvelle-Orléans. Les étages supérieurs, occupés par Mme Ferry, modiste, n'ont pas échappé aux atteintes du sinistre. La perte là, s'évalue à $500.

Trois pompiers, Daniel Twiggs, du corps de sauvetage, Pat. Murray, de la compagnie No. 5, et Pat. Newman, d'une autre compagnie, ont été blessés légèrement par la chûte d'un pan de mur.

Hôtel de ville.—Le Maire a donné l'ordre hier, au chef de la sûreté de visiter tous les lupanars de la ville et d'y arrêter, comme vagabondes, les filles au-dessous de dix-sept ans.

La perception des taxes, les trois derniers jours, n'a pas été très productive ; elle se chiffre à 731 dollars ; celle des licences, à 32 dollars 50 sous.

Nous relevons les chiffres suivants du dernier rapport hebdomadaire du Trésorier de la ville :

En caisse le 3 juillet 1885	$102,029 11
Recouvrements	6,189 58
	$108,218 69
Débours	14,604 15
Reliquat, le 11 juillet 1885	$93,614 54
Sommes au crédit des dix dernières années :—	
1885	32,899 20
1884	8,463 72
1883	9,576 40
1882	40,419 68
1881	887 78
1880	402 49
1879	97 46
1878	160 46
1877	14 85
1876	2 83
Divers	679 82
Total	$93,514 54

Paragraphes. — Nos remerciements à M. F. Laplante, vice-président du Comité des Trente, qui nous invite à la fête de ce jour, et qui veut que nous nous distinguions de la foule en portant à l'habit un insigne aux couleurs françaises et américaines. Cette gracieuseté est une des nombreuses dont nous lui sommes redevables.

—Une tentative d'incendier la demeure de M. J. Lamont, rue Melpomène, 216, a été faite à une heure, hier matin.

—L'homme de couleur Albert Wynne, accusé de participation au vol qui s'est commis récemment au magasin d'articles d'occasion, rue des Remparts, 121, a été arrêté hier soir.

—Ross Williams a causé l'arrestation d'Edouard Jackson hier, dans la nuit, l'accusant d'attaque à main armée.

Le *Matin*, de Paris, annonce que M. Krebs, le capitaine dont les recherches sur les ballons dirigeables ont fait tant de bruit l'an dernier, était attaché à l'état-major du 19e corps d'armée, à Alger. Cette nouvelle est inexacte ; M. Krebs, qui appartient à l'arme de l'infanterie, a quitté les ateliers de Meudon pour entrer dans le régiment des sapeurs-pompiers, à Paris ; il a été chargé récemment d'une mission d'études à Londres, et poursuivra cet été les recherches qu'il a entreprises avec le capitaine Renard, qui dirige toujours l'atelier d'aérostation de Meudon-Chalis.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES À L'ABEILLE.

FRANCE.

La Bourse.

Paris, 12 juillet—La Bourse est stagnante. La plupart des spéculateurs sont partis pour la campagne. On ne s'attend pas à un renouvellement d'activité avant les élections.

Les insurrections au Sénégal et dans le Cambodge.

Paris, 12 juillet—Une dépêche officielle reçue du Sénégal, en date du 8 juillet, rapporte que le soulèvement parmi les indigènes de ce pays a été vigoureusement supprimé et les rebelles dispersés.

Une dépêche officielle a été reçue du Cambodge, qui annonce que l'insurrection continue en cette localité ; cependant plusieurs chefs rebelles ont fait leur soumission et leurs bandes se sont dispersées.

Le journal l'Intransigeant.

Paris, 12 juillet—Le journal l'Intransigeant publie une lettre de M. Billings, ex-diplomate, dans laquelle celui-ci dit que le Maahdi, avant la prise de Khartoum, offrit de mettre le général Gordon en liberté moyennant une somme de £5000, payable dès que la nouvelle officielle de sa libération aurait été reçue à Paris.

M. Billings envoya la dite proposition du faux Prophète à Lord Lyons, ambassadeur anglais à Paris. L'Angleterre repoussa l'offre.

Le journal le Matin.—Rappel probable du général De Courcy.

Paris, 13 juillet—Le journal Le Matin écrit que le rappel du général De Courcy, commandant des forces françaises dans l'Annam, est probable.

Le gouvernement, dit la même feuille, objecte aux pénalités rigoureuses que le général a ordonné d'imposer aux Annamites et s'oppose aussi à son plan de continuer la guerre dans l'Annam afin d'infliger un châtiment aux Annamites. Le commandant français maintient que cela est nécessaire pour intimider le peuple et le faire renoncer à toute nouvelle tentative de révolution contre l'autorité française.

Le journal le Temps.

Paris, 13 juillet—Une dépêche d'Athènes au journal le Temps, dit que la Grèce a aboli son consulat en Turquie, parce que la Porte a refusé d'accorder l'exequatur à plusieurs consuls Grecs.

Le journal la France—Le choléra.

Paris, 13 juillet—Le journal la France dit que la rumeur de l'apparition du choléra dans les Basses Pyrénées n'est pas confirmée.

L'annexion de l'Annam.

Londres, 12 juillet—Le Exchange Telegraph Co. publie une dépêche de Paris, annonçant que le Cabinet français a repoussé pour le moment l'idée d'annexer l'Annam à la France, de crainte de susciter d'autres complications avec la Chine.

La question d'annexion, cependant, sera de nouveau soulevée, dès que le moment sera opportun.

La réforme relative aux lois agraires.

Londres, 12 juillet—M. John Bright écrit que le moment est arrivé pour une réforme dans la loi ; réforme qui serait un acte de justice envers la nation et les propriétaires. La loi actuelle n'est qu'extravagante et partiale.

M. Bright ajoute qu'il ne peut personnellement se mêler à ce grand mouvement, mais il espère voir ce progrès s'accomplir.

Le Cabinet Anglais.

Londres, 11 juillet—Hier, à la séance du Cabinet, M. Gibson, lord-chancelier d'Irlande, a soumis un plan du bill relatif à l'achat de terres irlandaises.

M. Gladstone.

Londres, 12 juillet—M. Gladstone ne veut pas consentir à l'abandon du *Crofters* bill. Il pressera, au contraire, l'adoption du dit bill à cette session.

Le Journal Telegraph—Un scandale royal.

Londres, 12 juillet—Le journal Telegraph publie une lettre de Berlin, donnant des détails au sujet d'un scandale royal.

Un prince, âgé de 38 ans, parent de l'Empereur Guillaume et fils d'un des héros de la guerre franco-prussienne, à la suite d'un festin avec quelques uns de ses compagnons au château de l'Empereur à Sans Souci, près de Berlin, a soupé chez Hiller, un des meilleurs restaurateurs de cette dernière ville, puis s'est rendu dans une maison fréquentée par la jeunesse dorée. La bande joyeuse chanta, cria et lança des bouteilles par les fenêtres.

Au milieu de l'orgie, le Prince se prit de querelle avec le Lieutenant Prittwitz, du 1er régiment de carabiniers Siléseiens et lui tira l'oreille. La police intervint et réussit à les décider à se retirer chez eux.

Le lieutenant Prittwitz, se sentant déshonoré aux yeux de ses camarades, à cause de cet affront, et l'étiquette interdisant tout duel avec un prince de la maison de Hohenzollern, se tua en laissant une lettre d'explication. (Idiot ! nous permettrons-nous de dire en parenthèse.)

L'Empereur Guillaume ayant été mis au courant de toute cette affaire, écrivit une lettre de condoléances au père du lieutenant. Quant au Prince il a été mis sous arrêt.

La Bourse Berlinoise.

Berlin, 12 juillet—Calme à la Bourse pendant la semaine ; le mouvement des prix étant fractionnaire. Le taux du change sur Londres est plus doux.

Anarchie au Soudan.

Le Caire, 12 juillet—On rapporte que la mort d'Olivier Pain a été la suite de la façon déplorable dont les médecins l'ont traité à Omderman.

Le Soudan est dans un état d'anarchie. Osman Digma pille toutes les caravanes et les voyageurs, sous le prétexte de lever des fonds pour la guerre.

La question Afghane.

Simla, 12 juillet—Le bruit circule que le gouvernement Indien a reçu l'assurance que les négociations entre l'Angleterre et la France progressent favorablement.

L'ordre rétabli à Lerida.

Londres, 12 juillet—Une récente dépêche annonce que l'ordre a été rétabli à Lerida. Plusieurs personnes ont été tuées et un grand nombre blessées. Parmi celles-là figurent un officier et quatre soldats.

On rapporte que des révoltes du même genre ont éclaté à Reus, ville située près de Tarragone.

Alliance avec la Servie.

Constantinople 12 juillet.—Le bruit circule qu'une alliance a été conclue entre la Servie et l'Autriche.

Au cas où celle-ci prendrait la Macédoine, la Servie l'appuierait et recevrait en retour une partie de la Bosnie.

Chambre des Communes.

Londres, 13 juillet—Cette après-midi à la Chambre des Communes, M. Bourke, sous-secrétaire des affaires étrangères, déclare que rien n'a été définitivement arrêté par le gouvernement actuel, relativement à un arbitrage chargé de décider si l'attaque russe sur Penjdeh est conforme aux promesses antérieurement faites par la Russie à l'Angleterre.

M. Buchanan, membre libéral, demande s'il est vrai que les Anglais aient l'intention d'établir un cantonnement près de Candahar, dans l'Afghanistan.

Lord Ranpolph Churchill répond :

"L'honorable membre semble oublier que l'Afghanistan est un Etat indépendant."

Sir Michel Hicks Beach, chancelier de l'Echiquier, déclare que le gouvernement érigera un monument au gén. Gordon et qu'il demandera un crédit à cet effet.

M. F. Bentonick, membre conservateur, demande au département de l'Intérieur si les accusations du Pall Mall Gazette sont fondées contre la police de Londres, relativement aux révélations d'indignités existant dans cette ville et publiées dans la dite feuille.

Sir Richard Ashton Cross, sécrétaire de l'Intérieur, répond que si les faits sont tels que le rapporte le Pall Mall Gazette, l'enquête la plus complète sera établie. Il considère, ajoute-t-il, de son devoir de s'enquérir à fond sur les dites accusations.

Nominations.

Madrid, 13 juillet—M. Villaverde a été nommé ministre de l'Intérieur et l'amiral Pezuela, ministre de la marine. Les autres membres du Cabinet gardent leurs portefeuilles.

Expulsion d'un Anglais par les autorités Chinoises.

St. Pétersbourg, 13 juillet—Les Chinois ordonnèrent récemment l'expulsion de Yarkan d'un explorateur Anglais nommé Dagleisch. Le gouvernement ayant hésité à mettre à exécution le dit ordre, a été chatié et Dagleisch expulsé, par la force de Yarkan, au nom des autorités chinoises.

Choléra en Espagne.

Madrid, 12 juillet—Trois décès par le choléra ont été constatés hier en cette ville.

Des cas suspects sont signalés à Jaen et à Monforte.

Sept cent onze nouveaux cas et 335 décès ont été rapportés vendredi dans toutes les parties de l'Espagne.

Les retours de Valence, Castillon de la Plana, Murcie, Alicante et Cuencia sont incomplets.

Les retours de tous les districts en Espagne où sévit le choléra, indiquent que samedi 1533 nouveaux cas et 640 décès par le choléra ont été constatés.

Cortès—Démissions de deux membres du Cabinet.

Madrid, 12 juillet — La session des Cortès est close.

M. Romano y Robledo, ministre de l'Intérieur et l'amiral Anteguera, ministre de la Marine, ont donné leurs démissions.

Le premier ministre Canovas Del Castillo se consulte avec le roi.

Le Prof. Trimino.

Rome, 12 juillet.—Par ordre du gouvernement le Professeur Trimino est parti pour Valence, afin d'étudier le système d'inoculation par les microbes cholériques ; inoculation que préconise le Dr. Ferran.

Mortalité par le Choléra.

Madrid, 13 juillet—Quatorze cent dix-sept nouveaux cas et 667 décès par le choléra ont été rapportés hier en Espagne.

La maladie a éclaté sur quatre différents points, dans la province de Jaen ; quarante deux nouveaux cas et 18 décès ont été signalés hier dans la susdite province. Le rapport officiel indique un total de 30,000 cas en Espagne depuis l'apparition de l'épidémie jusqu'à hier après-midi et 13,000 décès.

La croisade du bien.

Londres, 13 juillet—Le *Pall Mall Gazette*, de cette après-midi, répondant à ceux qui le sollicitent d'exprimer une opinion sur la nature des modifications qui selon lui devraient être apportées à la législation criminelle actuelle de la Grande-Bretagne, fait plusieurs suggestions importantes.

Il demande d'abord que l'on élève l'âge auquel les jeunes filles peuvent donner leur consentement à un acte de liaison criminelle. Il demande de plus que cet âge, fixé aujourd'hui à 13 ans, soit élevé à 16. Le journal veut aussi que le statut qui prohibe certaines sollicitations criminelles, soit appliqué aux deux sexes.

Il est d'avis qu'on n'augmente pas l'autorité de la police ; il veut que celle-ci puisse agir de façon à supprimer le crime, et non pas le vice. Pour parler plus clairement, le *Pall Mall Gazette* est d'opinion qu'on doit laisser pleine liberté à l'immoralité entre adultes, contractant certains marchés, volontairement et sur un pied d'égalité.

Mais il insiste en même temps pour que les plus extrêmes rigueurs soient exercées afin de supprimer un commerce charnel criminel, dans tous les cas où les individus se trouvent au-dessous de l'âge prescrit par la loi, ou dans les cas où il n'y aura pas eu consentement mutuel plein, intelligent et libre.

Il propose également qu'on décrète des lois beaucoup plus sévères contre le proxénétisme.

Dans un éditorial de ce jour, le *Pall Mall Gazette*, commentant sur l'effet produit par ses révélations, proclame que son coup de clairon a soulevé le monde entier.

Hier, dans les églises, ajoute le journal, pas un mot n'a été articulé contre nous par les ministres du culte ; et cependant toutes les puissances qui, en haut lieu, protègent l'iniquité, se liguent contre la position prise par nous.

L'honorable W. H. Smith et ses fils, possesseurs du monopole des journaux dans les gares de chemins fer de l'Angleterre, ont supprimé la vente du *Pall Mall Gazette*. Le prince de Galles a suspendu son abonnement.

L'Hon. Wm Beutinck *pose* en plein Parlement, au nom de la moralité outragée par nous, dit-il, et demande la suppression de notre journal. Le *Pall Mall Gazette* n'a pas institué cette enquête pour dévoiler les vices des grands : pourtant si l'on nous poussait à bout, nous serions forcés par les actes mêmes de nos adversaires à dire toute la vérité, à n'épargner personne.

Amélioration de plusieurs ports.

St-Pétersbourg, 13 juillet—Le gouvernement a voté 35,000,000 de roubles pour l'amélioration de treize ports et 5,000,000 de roubles spécialement pour Batoum.

La Gazette d'Italie.

Rome, 13 juillet—La Gazette d'Italie dit que Lord Salisbury et le Comte Nigra, ambassadeur d'Italie à Londres, ont discuté, récemment, la possibilité d'une action combinée au Soudan.

Le général Wolseley.

Londres, 13 juillet — Le Gén'l Lord Wolseley est arrivé cette après-midi en cette ville. Une foule considérable de civiliens et d'officiers étaient réunis à la gare. Une réception enthousiaste a été faite à Lord Worseley à son arrivée.

Les généraux Sheridan et Miles.

Kansas City, 13 juillet—Les généraux Sheridan et Miles sont arrivés ce soir de Chicago. Ils se rendent à Fort Reno, Territoire Indien, par voie de Caldwell, Kansas.

Petite vérole.

Montréal, 13 juillet.—Six nouveaux cas de petite vérole ont été signalés aujourd'hui en cette ville.

Les retours de la semaine indiquent que 10 décès ont été constatés dans la ville pendant la semaine, et 5 dans les faubourgs.

Soumission d'un chef de bandits.

Havane, 13 juillet — Guzman Barnie, le plus important des bandits qui infestent Matanzas, s'est rendu à Colon.

Visite au président Iglésias.

Lima, via Galveston, 12 juillet—Le Dr Tovar et son état-major, ainsi que le général Mas et autres officiers de l'Intérieur, sont arrivés hier matin à Chicta et se sont rendus à Lima par un train spécial.

Ils sont arrivés en cette ville à 8 h p. m., ont été reçus à la gare par les ministres de l'Etat ; puis se sont dirigés immédiatement vers la résidence du président Iglésias.

On dit que les troupes du gouvernement dans les départements du Centre sont actuellement sous le commandement du Col. Ruesta, et qu'elles retournent à la capitale.

Concessions de chemins de fer déclarées forfaites—Les journalistes et étudiants récemment arrêtés.

Mexico, via Galveston, 12 juillet—Le gouvernement a déclaré forfaites deux concessions de chemins de fer. L'une accordée en 1883 au Central and Southern Railroad Company, du Nouveau Mexique, pour la construction d'un chemin de Zacatecas à Frontera del Norte, avec embranchement à Topoiobampo ; l'autre, au chemin de for International Tamaulipas.

Les journalistes et les étudiants, arrêtés récemment, seront jugés par les juges fédéraux. En effet, ils sont accusés d'avoir commis un délit contre le gouvernement national.

Le plan de colonisation du comte Esterhazy.

Ottawa, Ont, 12 juillet — Le comte Esterhazy, qui a eu samedi une entrevue satisfaisante avec le gouvernement, au sujet de l'établissement d'une colonie de 20,000 Hongrois dans les Territoires du Nord-ouest, est un noble Hongrois, qui fût exilé pour avoir participé à la révolution de 1848.

A cette même époque, plusieurs Hongrois furent également exilés et vinrent s'établir en Pennsylvanie, où ils travaillèrent dans les mines de charbon et de fer.

D'autres vinrent les rejoindre en Amérique et ils finirent par atteindre le chiffre mentionné plus haut. Depuis quelques temps ces immigrants hongrois ont eu continuellement des conflits avec des ouvriers appartenant à d'autres nationalités, surtout pendant les récentes grèves qui ont eu lieu parmi les mineurs.

Le site choisi par le comte pour sa nouvelle colonie a 200,000 acres de terre dans le district Quappelle, qui est situé sur le Canadian Pacific R. R.

Le comte Esterhazy propose au gouvernement que l'équivalent en terres du gouvernement situées sur un autre point soit donné à la susdite compagnie de chemin de fer en retour du site choisi.

Nuages de sauterelles.

Galveston, 12 juillet—Une dépêche spéciale de Eagle Pass au journal News dit : Des nuages de sauterelles, de la variété Kansas, ont paru dans l'Etat de Coahuila, Mexique ; elles se dirigeaient vers l'ouest. Les indigènes sont très alarmés et craignent une famine.

Les journalistes mexicains.

New York, 13 juillet—Le Club de la Presse a donné une réception ce matin aux journalistes mexicains. Ceux-ci ont ensuite rendu visite au Maire Grace, à l'Hôtel de Ville. Les journalistes sont allés visiter le port de Brooklyn, le Produce Exchange et ont fait aussi une excursion à Coney Island.

Le général Grant.

Mt. McGregor, 13 juillet—Le docteur Douglas a dit ce matin que le Gén'l Grant avait eu une bonne nuit.

WASHINGTON.

Le différend dans l'Amérique du Sud.

Washington, 12 juillet—M. Boccera, ministre de la Colombie à Washington, a reçu aujourd'hui un télégramme de Bogota, annonçant que les rebelles à Baranquilla, ayant persisté dans leur résolution de remonter la rivière Magdalene, ont été mis en déroute complète à Calamar.

Leur flotte de seize navires a subi de grandes avaries, par l'explosion d'un des dits navires, chargé de munitions. On croit que presque tous les chefs révolutionnaires ont été ou tués ou blessés par cette explosion.

On suppose que celle-ci a été causée par un boulet venant des troupes du gouvernement.

Le gouvernement a pris des mesures pour empêcher les rebelles d'obtenir des munitions de guerre ou des vivres de la côte. A cet effet, une canonnière stationne dans le port de Sabanilla. M. Becerra s'attend à recevoir, d'un moment à l'autre, la nouvelle de la soumission finale des rebelles.

Le département de la guerre.

Washington, D. C., 13 juillet—Le département de la guerre a reçu des dépêches du Territoire Indien, qui annoncent que les Indiens mécontents sont plus tranquilles, et qu'il y a une encourageante perspective de régler le différend.

Le secrétaire Bayard.

Washington, 13 juillet—Le secrétaire Bayard a télégraphié aujourd'hui, de Wilmington, que Mme Bayard semble être un peu plus forte ce matin.

Le vice-amiral Davis.

Washington, 13 juillet—Le vice-amiral Davis écrit, à la date du 13 juin, au département de la marine, relativement aux mouvements des navires de l'escadre asiatique :

"Le Ossipee, parti pour Shanghai et l'Alert pour Chemul, afin de relever le Trenton le 9 du mois prochain. Ce dernier se rendra probablement à Nagastaki. Le Monacey est parti de Shanghai le 4 pour Annoy".

Grévistes.

East Saginaw, Mich., 13 juillet—La ville, ce matin, est dans une grande excitation. Quatre-vingt-trois des détectives Pinkerton sont arrivés par un train spécial, armés chacun d'une carabine Winchester et de 2 revolvers ; on les assermente en ce moment. La moitié ira à Saginaw City où deux moulins vont recommencer à fonctionner.

Le maire a lancé ce matin une proclamation dans laquelle il déclare qu'il a appelé les troupes de l'Etat et du comté et qu'il croit que toutes les mesures nécessaires ont été prises pour assurer la protection de la propriété. Le maire de Saginaw City a lancé aussi sa proclamation dans le même sens.

On rapporte que trois compagnies de troupes de l'Etat, armées de canons Gatlin, ont reçu l'ordre de se rendre en cette dernière ville. Les grévistes menacent de saisir les waterworks. Un détachement de troupes, armées de carabines, a été envoyé pour protéger les waterworks. Tous les attroupements dans les rues sont interdits. Les grévistes ont tenu un meeting où des discours incendiaires ont été prononcés.

East Saginaw, Mich., 13 juillet—Quarante-six detectives Pinkerton sont stationnés de ce côté de la rivière, et 37 à Saginaw City ; dix-sept autres arriveront demain matin. Deux compagnies militaires sont sous les armes.

Le représentant Barry, chef des grévistes, a déclaré aujourd'hui, à la station de police, qu'à moins qu'on ne retire les hommes de Pinkerton, il ne saurait garantir le maintien de bon ordre.

Certains ouvriers désirent bien retourner travailler au moulin de M. Bernard, mais ils craignent des actes de violence de la part des grévistes.

Le steamer Lessing.

New York, 13 juillet—Le steamer Lessing, de Hambourg, rapporte qu'il a rencontré le cotre anglais Genesta, le 11 courant ; tout le monde était bien à bord.

On pense que celui-ci arrivera ici vers jeudi.

☞ Voir l'annonce de la pension Gonthier—maison privée—à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane.

Les applications du papier continuent à se multiplier, à tel point qu'on ne prévoit pas où elles s'arrêteront. Actuellement, on confectionne des bouteilles en papier. Le *Paper-world* donne quelques renseignements sur cette nouvelle industrie. Il recommande, pour la composition de la pâte à papier, 10 parties de chiffons, 40 parties de paille et 50 parties de pâte de bois. Chaque feuille de papier est imprégnée sur les deux faces d'une mixture composée de 60 parties de sang frais dont on a extrait la fibrine, 35 parties de chaux pulvérulente et 5 parties de sulfate d'alumine. On laisse sécher l'enduit et on redonne une seconde couche ; après quoi, l'on prend une dizaine de feuilles que l'on comprime dans des moules chauffés, pour former chaque moitié de bouteille. On les réunit ensuite deux par deux, sous l'action de la chaleur et de la compression ; l'enduit devient inattaquable par les liquides, vins, alcools, etc.

Nous lisons, dans le journal *The Press* de Philadelphie, l'intéressante statistique suivante sur la consommation annuelle des liqueurs fortes aux Etats-Unis, comparée aux autres articles de consommation :

Liqueurs	$850,000,000
Tabac	600,000,000
Pain	505,000,000
Viande	303,000,000
Fer et acier	290,000,000
Marchandises en laine	237,000,000
Bois scié	233,000,000
Marchandises en coton	210,000,000
Chaussures	196,000,000
Sucres et melasses	155,000,000
Education publique	35,000,000
Missions chrétiennes au pays et à l'étranger	5,000,000

Sur la foi d'Alfred de Musset, on avait cru, jusqu'ici, que la valse était d'origine allemande.

Il n'en est rien ; cette danse fut introduite à la cour de Fontainebleau, sous Henri II, en 1556, par le comte de Sault. Elle s'appelait alors la "volte de Sault." Voici comment Vincent Carloix, qui rapporte le fait, l'a décrite dans les mémoires de son maitre, le maréchal de Vieilleville :

"L'homme et la femme s'étant embrassez de trois ou quatre pas, tant que la danse dure, ne font que tourner, virer, s'entre-soubs-lever et bondir. Elle est, cette danse, quand elle est bien menée, par personnes expertes, extrêmement agréable."

Névralgie de la face.

Le capitaine John Orr, Pearlington, Miss., souffrait atrocement depuis plus de vingt ans d'une névralgie faciale. Il avait été opéré dix-sept fois ; on lui avait coupé les nerfs près de l'os où ils s'implantaient. Il n'en avait éprouvé aucun bien. Ses douleurs étaient cruelles et incessantes. Il appelait à son secours la mort qui seule pouvait le délivrer de ses horribles souffrances. Il avait employé sans succès les meilleurs médecins. Ceux-ci l'engagèrent enfin à s'adresser aux Drs Hartman et Miller, à l'Hôtel St Charles (Nlle-Orléans), ce qu'il fit. Ces derniers prescrivirent le PERUNA, et le malade en moins d'un mois cessa complètement de souffrir. Le moindre attouchement à la figure ou au nez lui causait une douleur insupportable. Il peut maintenant se moucher et s'essuyer la figure sans éprouver la moindre souffrance. Le capitaine est plein de reconnaissance envers les praticiens qui l'ont délivré de ses terribles souffrances.

Mme Elisabeth Kenner, 98 Laurel street, Nlle-Orléans, était une victime de la névralgie faciale ; elle en a plus souffert pendant un mois qu'aucun autre malade dont on ait eu connaissance. Du matin au soir, et du soir au matin, la douleur était épouvantable et envahissait toute la tête, — muscles, dents, os. Pas de repos, pas de sommeil. Aucun médecin n'avait pu la soulager. Elle était réduite au désespoir. Enfin, elle alla consulter le Dr Hartman qui déclara que la cause du mal était un catarrhe chronique. Il prescrivit le PERUNA et la malade a cessé de souffrir. Il lui semble qu'elle n'est plus la même personne ; elle dort et mange très bien.

Mme C. J. Miles, Gallipolis, O., écrit ; "Dr S. B. Hartman & Co, Columbus, O. Il y a plus de deux ans que je souffre d'un rhumatisme au bras droit et à l'épaule. Après avoir essayé vainement de nombreux remèdes, j'ai commencé à prendre du PERUNA, et après en avoir absorbé trois bouteilles, j'ai éprouvé un grand changement dans mon état. J'en ai continué l'emploi, et aujourd'hui je je suis complètement rétablie."

Huldah Ward, Wellston, O., écrit :"Je souffrais depuis nombre d'années d'un catarrhe, et j'avais essayé sans succès toute espèce de remèdes. J'ai commencé à prendre votre PERUNA. Il y a environ neuf mois, et je m'en trouve très bien. J'en suis à ma dixième bouteille. En en continuant l'usage, J'espère me rétablir complètement."

Le Dr. A. B. Lovejoy, Dadeville, Ala., écrit : "Tout le monde me demande votre PERUNA et votre MANALIN. Veuillez m'envoyer des exemplaires de votre ouvrage "The Ills of Life."

L'ABEILLE

DE LA

NOUVELLE-ORLÉANS

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

BUREAUX ET ATELIERS :

No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

L'Edition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er Septembre 1827, est le plus ancien journal de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger,

Un Bulletin Maritime,

Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une Liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans.

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial.

BUREAUX ET ATELIERS :

73 - CHARTRES - 73

Chemins de fer.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 3 Cin. Ex. 7:45 am	No 4 Fast Line. 7:45 am
No 1 Fast Line. 7:30 pm	No 6 Coast Ac. 3:45 pm
No 5 Coast Ac. 9:05 am	No 2 Cin. Ex. 7:00 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No . Ex. 7:00 am	No 2 Ex. 9:1[illegible] am
No 3 Lim. Ex. 9:00 am	No 4 Chi Ex. 6:00 pm
No 5 N. O. Ex. 8:20 pm	No 6 Lim. Ex. 7:30 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 304 California Express. 11:50 am	No 303 F Worth Express. 7:00 am
No 302 F Worth Express. 6:50 pm	No 301 California Express. 1:05 pm

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

Cin. Express. 6:00 am	Fast Mail. 10:00 am
Atlanta Lim. 7:00 am	Atlanta Lim. 9:00 pm
Fast Mail. 5:00 pm	Cin. Express. 10:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1. 7:05 pm	No. 2. 8:35 am
No. 3. 9:15 am	No. 4. 6:00 pm
No. 5. 10:40 am	No. 6. 4:50 pm

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS.

No 4 California. 7:40 am	No 1. 8:10 am
No 2. 6:20 pm	No 3 California. 7:30 pm

SHELL BEACH.

Arrivés.	Départ.
Tous les jours dim. ex. 8:15 am	Tous les jours dim. ex. 8:45 am
Tous les jours dim. ex. 3:45 pm	Tous les jours dim. ex. 5:00 pm
Dim. seulem'nt 7:15 am	Dim. seulement 7:45 am
Dim. seulm'nt 11:55 am	Dim. seulm'nt 12:30 pm
Dim. seulem'nt 5:50 pm	Dim. seulement 6:20 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MARDI, 14 JUILLET 1885.

St-Louis—CITY OF NATCHEZ, à 5 P M
Grande Ile—JOE WEBRE, à 8 A M
Bayou Lafourche—MABEL COMEAUX, à 5 P M
E J Comeaux, capitaine ; T K Voorhies, commis
Bayou Lafourche—E. W. FULLER, à 5 P M
J B Dumestre, capitaine
Départ du pied de la rue St-Louis.
Port Eads NEPTUNE, à 9 A M
W S Basset, capitaine ; Jno F Aiken commis
Cincinnati—GOLDEN RULE, à 5 P M

MERCREDI, 15 JUILLET 1885.

Ouachita River—H. HANNA BLANKS, à 5 P M
Vicksburg—PARGOUD, à 5 P M
Washington—WARREN, à 5 P M
Bayou Sara—KEOKUK, à 5 P M
Will Cannon, capitaine ; S S Streeck, commis
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Jas T O'Pry, capitaine ; Frank Scovel, commis
Bas du fleuve—DAISY, 11 A M
Oliver Canton, capitaine
Bas du fleuve—LUBA, à 9 A M
W W Baker, capitaine

Hauteur des Eaux.

Au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses)

Augusta	5.08	Nashville Tenn	5.08
Cairo, Ill	21.05	Nlle Orléans*	5.02
Cincinnati, O.	5.04	Omaha, Neb	12.07
Davenport, Ia.	5.02	Pittsburg, Pe.	0.06
Keokuk, Iowa	6.04	Shreveport Le.	22.03
La Crosse, Wis.	6.09	St-Louis, Mo	20.04
Leavenworth, K	14.09	St-Paul, Minn.	4.08
Louisville, Ky.	3.08	Vicksburg	28.06
Memphis, Tenn	15.08	Yankton	18.09

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874

Marchés.

Liverpool, 13 juillet, midi—Coton sans changement, demande modérée. Ventes 8000 balles, dont 1000 pour l'exportation et la spéculation. Middling uplands 5 5/8d, middling Orleans 5 11/16d, recettes 17,000 balles, dont 6000 coton américain.

Futurs irréguliers, uplands, low middling clause, livraison en juillet et aout 5 35/64d aout et septembre 5 36/64, 5 38/64, 5 37/67d, septembre et octobre 5 38/64 à 5 37/64d, novembre et décembre, décembre et janvier 5 32/64 à 5 34/64d, février et mars 5 36/64d. Offre 2100 nouveau, 1000 ancien.

Liverpool, 13 juillet, 2 h. p m—Coton — Ventes de coton américain 6000 balles.

Futurs fermes : livraison en juillet, juillet et aout 5 35/64d valeur, aout et septembre, septembre et octobre 5 38/64d valeur, octobre et novembre 5 33/64d acheteur, novembre et décembre, décembre et janvier 5 32/64d vendeur, janvier et février 5 34/64 vendeur, février et mars 5 36/64d vendeur.

Liverpool, 13 juillet, 4 p. m.—Coton ferme : livraison en juillet 5 35/64 vendeur, juillet et aout 5 35/63d vendeur, aout et septembre, septembre et octobre 5 37/64d acheteur, octobre et novembre 5 33/64 et janvier 5 32/64d vendeur, janvier et février 5 33/64d vendeur, février et mars 5 35/64d acheteur.

Havane, 12 juillet.—Le marché aux sucres continue inactif, les détenteurs, généralement demandant des prix fermes, et n'acceptant pas ceux offerts par les acheteurs, qui, en raison des nouvelles reçues des marchés étrangers, refusent de payer des prix plus élevés que ceux qui règnent à l'étranger.

Muscovado, common à fair 5 1/4 reaux en or, par arrobe, centrifugal 92 à 96° polarization en boucts sacs et caisses 6 1/8 à 7 reaux.

Stock en magasin à la Havane et à Matanzas, 38,500 boites, 457,000 sacs, 26,500 boucauts ; recettes durant la semaine 1400 boites, 11,000 sacs, 16,000 boucauts exporté pendant la semaine, 2100 boites, 4100 sacs, 3100 boucauts ; de ces exportations 178 boites 20,000 sacs et 2200 boucauts étaient destinés aux Etat Unis.

New-York, 13 juillet, midi—Coton facile ; 1/16c de diminution dans les prix. Ordinary 8 1/8, good ordinary 9 3/18, strict good ordinary 9 3/4, low middling 10 1/16, middling 10 3/8, middling Orleans et Texas 10 1/2 ; ventes 308 balles.

Futurs calmes et faciles : ventes 23,500 balles ; juillet — aout 10.23 à 10.24, septembre 10.10 à 10.11, octobre 9.81 à 9.92, novembre 9.74 à 9.75, décembre 9.75 à 9.76, janvier 9.82 à 9.84, février 9.92 à 9.95, mars 10.03 à 10.05, avril 10.15 à 10.16.

New York, 13 juillet—Coton lourd : middling uplands 10 3/8 ; middling Orleans 10 1/2.

Futurs, à la cloture calmes : juillet 10.14, aout 10.18, septembre 10.03, octobre 9.78, novembre 9.70, décembre 9.70, janvier 9.78, février 9.88, mars 10.00, avril 10.10.

Fleuve et rivières.

Pittsburg, 13 juillet.—La rivière a 17 pouces et monte. Temps couvert et chaud.

Wheeling, W. Vie, 13 juillet—La rivière a 2 pieds 6 pouces et monte. Temps clair et chaud.

Louisville, 13 juillet.—La rivière continue à baisser et a 3 pieds 5 pouces dans le canal et 1 pied 3 pouces aux chutes. Temps agréable et partiellement couvert. Pas d'arrivage ni de départ.

Cairo, 13 juillet—Arrivé : Pearl, de St-Louis, 8 ; Henry Tyler, de St-Louis, 9 ; Kate Adams, de Memphis, à minuit ; City of Providence, de Vicksburg, 1 a m ; Albert S Willis, de l'Ohio, 7, City of St-Louis, de St-Louis, 8 ; Port Eads, de la Nlle-Orléans, 8. Départs : City of Cairo, pour Vicksburg, 10 p m ; Tyler, pour l'Ohio, 10 ; Providence, pour St-Louis, 2 a m ; Kate Adams, pour l'Ohio, 3 ; Willis, pour St-Louis, 9 ; Port Eads, R S Hays, pour St-Louis, 11. La rivière a 20 pieds 5 pouces et baisse. Temps couvert et chaud.

Memphis, 13 juillet.—Le fleuve baisse. Départs : Paris C Brown, à midi. Temps clair.

Wheeling, 13 juillet, p m—La rivière a 2 pieds 7 pouces et monte lentement. Temps agréable.

Cincinnati, 13 juillet, p m—La rivière a 5 pieds 1 pouces et baisse. Temps clair et chaud.

Louisville, 13 juillet, p m—La rivière baisse—3 pieds 5 pouces dans le canal et 1 pied 3 pouces aux chutes. Temps clair et agréable. Arrivé : Buckeye State, de Memphis.

Cairo, 13 juillet, p m—Départ : City of St. Louis, pour la Nlle-Orléans, 5 p m. Le fleuve a 21 pieds 5 pouces et baisse. Temps couvert et chaud.

Memphis, 15 juillet, p m—Le fleuve est stationnaire. Départs : E W Cole, pour Arkansas City, 6 p m ; Ohio, pour Cincinnati, 6 p m. Temps chaud.

Vicksburg, 13 juillet—Le fleuve a 28 pieds 6 pouces—baisse de 4-10. Forte pluie et vent pendant la journée. Pas d'arrivage ni de départ.

Nouvelles des Passes.

Port Eads, 13 juillet, midi—Vent du sud. Arrivé : hier soir, steamship E B Ward, capitaine Arnet, de Puerto Cortes.

Port Eads, 13 juillet, 6 p m—Vent du sud-ouest. Arrivés : steamship italien S Oteri, capitaine Pizatti, d'Utilla ; steamship anglais Yucatan, capitaine Sandy, de Liverpool ; goelette N B Burrows, capitaine Corson, de Richmond, Va. Départ : steamship Chalmette, pour New York.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 13 JUILLET 1885.

EXPEDIÉS EN DOUANE.

Steamship Chalmette, Quick, New-York.
Steamship Bellingham, McGregor, Pensacola.

ARRIVÉS.

Steamship (mex) Esteban de Antunano, Carmona, Vera Cruz, via Tampico et Tuxpan, précédemment rapporté à la quarantaine.
Steamship E B Ward, Jr, Arnet, Puerto Cortes.
Steamship (ang) Californian, King, Liverpool, via Barbades et Colon, précédemment rapporté à la quarantaine.
Steamship (ital) Oteri, S Oteri, Pizzati, Utilla.

BATEAUX A VAPEUR.

Golden Rule, Shinkle, Cincinnati.
Assumption, Aucoin, Donaldsonville.
Jewel, Scovell, Laurel Valley.
Warren, Trousdale, Washington.

IMPORTATIONS.

VERA CRUZ, VIA TAMPICO ET TUXPAN—par steamship Esteban de Antunano—2455 sacs café 5 caisses cigares $9500 en espèces.
PUERTO CORTEZ—par steamship E B Ward Jr—8100 régimes figues bananes 1500 cocos.

Arrivages de produits.

CINCINNATI—par steamer Golden Rule—12 boucts tabac 600 sacs farine graine coton 2400 boites d'amidon et fret assorti.
DONALDSONVILLE—par steamer Assumption—435 barils sucre.
BAYOU LAFOURCHE—par steamer Jewell—8 sacs riz brut et divers à ordre.
WASHINGTON—par steamer Warren — 3 balles coton 113 sacs graine coton.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LA. AND TEXAS RAILROAD AND STEAMSHIP COMPANY — 2 balles coton 10 boucts sucre 1 baril do 407 colis riz et fret assorti.
LOUISVILLE N.O. AND TEXAS R R—154 balles coton 1 bouct tabac et fret assorti.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—1 wagon tabac et fret assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—14 balles coton et fret assorti.
N. ORLEANS AND NORTHEASTERN RR—2 balles coton et fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R.—3 balles coton 113 sacs graine coton.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Amite	....	Alger
Bellingham		4e dist. 41
Chalmette	New York	Alger

ROYAL

BAKING POWDER

Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que ceux des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations commune, sans valeur, incomplète sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS. & CO., SCHMIDT & ZIEGLER.

21 oct 84—1 an

Chancellor	Liverpool	2e dist 10
Eldorado	New York	Alger
Knickerbocker	New York	2e dist 8
Lizzie Henderson	....	Alger
Marco Aurelia	....	Alger
Stag	Brême et Hambourg	4e dist. 44
NAVIRES.		
Hermann	Brême	4e dist. 42
BARQUES.		
Artiere Giovanni	Trieste	2e dist. 7
Ernesto Parodi	....	2e dist. 18
Sophia Gobitz	Oporto	1er dist. 35
GOELETTES.		
Cefalu	....	Pic Tier
E D Sidbury	....	2e dist. 16
J P Macheca	....	Pic Tier
Lottie K	....	Alger
Madgie	Bay Islands	1er dist. 13
Santo Oteri		Pic Tier

Partant pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Steamship Algiers, Percy ......parti 8 juillet
Goelette Dora Matthews, Brown ......partie 23juin
BATH, ME.
Goelette Geo L Drake, Paris ......partie 22 juin
BANGOR, ME.
Barque Levanter, Vesper ......partie 11 juin
OPORTO.
Barque Julius Vera ......partie 11 juin
ROUEN
Steamship Chancellor, Lynas ......parti 26 juin
LIVERPOOL.
Steamship Architect, Jones ......parti 28 juin
Barque Euro, Premuda ......partie 1r juin
ALGER.
Barque Aquila ......parti 17 juin
TARRAGONE.
Barque Conquistatore, Romano ......partie 3 mai
LISBONNE.
Barque Amelia Garguela, Jaccorino partie 12 fév
GENES.
Barque Navigatore, Mattelonca ......partie 20 mai

SIGNAUX D'INCENDIE.

Boites.

3 Tchoupitoulas et Valence.
5 Harmonie et Levée.
6 Washington et Chippewa
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No. 22
15 Poste de la Cie de Pompe No. 23.
16 H. & L. No. 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Rousseau et Ste-Marie.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et St-André.
29 Market et Levée.
31 Henderson et Levée.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 Hunter.
35 Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Poste de la Cie de Pompe No 30 Thalie.
43 Franklin et Erato.
47 Gaiennié et Nouvelle Levée.
48 Poste de la Cie de Pompe No 6, St-Joseph
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Nouveau Bassin et Promenade Triton.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
61 Terpsichore et Franklin.
65 Julia et Levée.
71 Pied de la rue Julie.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Poste de la Cie de Pompe No 5, Girod et C. H.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste de la Cie de Pompe P. H. & L. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des chars, rue du Canal
214 Vieille Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10 Dumaine.
231 Trémé et Esplanade.
232 Remparts et Quartier.
234 Trémé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No [illegible] Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroi
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Chemin du Bayou.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
252 Poste de la Cie de Pompe H. L. No 3, Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysé.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
412 Laharpe et White.
413 Amour et Espagne.
414 Poste et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 2 Grands-hommes.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des Chars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis
616 Reynes et Dauphine.

SIXIÈME DISTRICT.

(Ville de Jefferson.)

Boites.

3 Station des chars, Tchoupitoulas, entre l'Avenue de la Louisiane et la rue Tolédano.
4 Coin des rues Tolédano et Magazine.
5 Coin des rues Prytanée et Tolédano.
6 Coin des rues Apollo et Amélia.
7 Coin des rues Apollo et Marengo.
8 Coin des rues Camp et Foucher.
9 Coin des rues Peniston et Colisée.
12 Coin des rues Magazine et Austerlitz.
13 Coin des rues Amélia et Jersey.
14 Coin des rues Constantinople et Tchoupitoulas.
15 Coin des rues Marengo et Prytanée.
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de la rue Tchoupitoulas.
18 Station des Chars, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Colisée et Iena.
21 Coin des rues Tchoupitoulas et Valence.
23 Coin des rues Magazine et Valence.
24 Station des Chars, coin des rues Lyon et Pitt.
25 Coin des rues Soniat et Magazine.
26 Coin des rues Soniat et Tchoupitoulas.
27 Coin des rues Joseph et Tchoupitoulas.
28 Station des Chars, coin des rues Magazine et Octavia.
31 Coin des rues St-Charles et Dufossat.
32 Coin de la rue St-Charles et de l'Avenue Nashville.
34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun et le Boulevard Park.
35 Coin de l'Avenue Henry Clay et de la rue St-Charles.
36 Louisiana Retreat.
41 Coin des rues Broadway et Levée.
42 Coin des rues St-Charles et Lowline.
43 Bâtisse de l'Exposition.
45 Bâtisse de l'Exposition.